

Résultats du sondage sur l'écopittératie

En 2019, l'Association des infirmières et infirmiers du Canada a mené un sondage sur l'écopittératie en collaboration avec l'Association d'infirmières et infirmiers pour l'environnement. Ce sondage visait à déterminer la conscientisation des infirmières et infirmiers, leur niveau d'études et l'utilisation des ressources éducatives auprès des patients/clients concernant l'hygiène de l'environnement et leur perception quant à l'influence du système de santé sur les écosystèmes les entourant. Il a révélé qu'une grande majorité (90 %) des infirmières et infirmiers croient détenir la responsabilité de protéger et préserver les écosystèmes, mais un tiers (32 %) seulement avaient pris part à des mesures environnementales dans le cadre de leur travail. Une plus grande écopittératie permettra aux infirmières et infirmiers de mieux participer aux mesures environnementales dans leur milieu de travail. *Les résultats clés du sondage sont les suivants :*

RÉSULTATS CLÉS

- La salubrité/qualité alimentaire (57 %) et la qualité de l'air (intérieure et extérieure; 55 % et 54 %) consistaient en l'exposition environnementale la plus souvent abordée par les patients.
- La proportion la plus nombreuse (44 %) de répondants étaient « plus ou moins à l'aise » d'aborder l'exposition environnementale avec leurs patients. *Les programmes visant à accroître l'écopittératie pourraient d'abord s'adresser aux infirmières et infirmiers qui sont plus ou moins à l'aise avec le sujet, en leur donnant l'occasion d'améliorer leurs connaissances et de devenir les champions de l'écopittératie parmi leurs pairs.*
- Parmi les 17 ressources énumérées pour aider les fournisseurs de soins de santé à intégrer les enjeux de la santé environnementale à leur pratique, seuls trois ont servi à plus d'un tiers des répondants : le Guide alimentaire canadien (66 %), la Cote air santé de Santé Canada (45 %) et Chaleur accablante de Santé Canada (39 %). L'utilisation des autres ressources par les répondants se classaient entre 2 % et 17 %. *Par conséquent, il est possible de faire la promotion de l'utilisation des ressources actuelles.*
- Soixante-dix sept pour cent des répondants sont convaincus que l'écopittératie doit constituer une compétence fondamentale de l'infirmière ou infirmier autorisé débutant et près de neuf répondants sur dix ont mentionné qu'ils seraient intéressés à utiliser les ressources en ligne sur les changements climatiques et l'hygiène de l'environnement mis à la disposition des infirmières et infirmiers au Canada. *Les infirmières et infirmiers veulent augmenter leur écopittératie.*
- En milieu de travail, les défis que doivent relever les infirmières et infirmiers pour aborder les enjeux liés à l'hygiène de l'environnement



comprennent le sentiment que les enjeux environnementaux ne sont pas prioritaires pour leurs collègues et que les changements climatiques sont trop controversés pour être abordés avec les patients et les collègues. Les infirmières et infirmiers ont remarqué que les patients et leurs collègues peuvent croire que les changements climatiques sont un mythe et que les patients travaillent parfois dans le secteur pétrolier, gazier ou du transport, ce qui complique la discussion des problèmes environnementaux. De plus, les priorités sont la prestation de soins de santé sécuritaires et abordables, ce qui signifie qu'il n'y a pas suffisamment de temps, de financement et de ressources pour aborder les enjeux environnementaux.

- Les infirmières et infirmiers ont signalé des préoccupations pour les personnes perçues comme appartenant à des milieux socioéconomiques moins nantis qui n'ont pas les ressources adéquates pour atténuer les effets des changements climatiques. Les infirmières et infirmiers ont noté que les inégalités augmentent au même rythme que les changements environnementaux.
- Les infirmières et infirmiers ont rapporté une faible participation des employeurs et des milieux de travail aux initiatives sur l'hygiène de l'environnement. Notamment, 13 % des répondants seulement ont indiqué que leur employeur avait en place une politique d'achat écologique. Concernant si les infirmières et infirmiers éprouvaient de la difficulté à aborder les enjeux liés à l'hygiène de l'environnement en milieu de travail, la majorité (57 %) des répondants étaient incertains, alors que 31 % avaient de la difficulté et seuls 12 % n'éprouvaient pas de difficulté.
- *Les infirmières et infirmiers doivent être appuyés afin d'intégrer les principes environnementaux durant toute leur pratique clinique selon leurs interactions avec les patients, jusqu'à la représentation en vue de l'adoption d'initiatives plus écologiques dans leurs établissements.*

LIMITES :

La taille de l'échantillon de ce sondage, auprès de 233 répondants, était relativement petite. La totalité des répondants ont répondu au sondage en anglais (il était aussi disponible en français). Il y avait un nombre disproportionnellement faible de répondants du Québec (2 %). Il y avait une plus grande proportion ($n = 18$) de répondants qui s'identifiaient comme des enseignants en soins infirmiers que d'infirmières et infirmiers parmi la population en général. Cet échantillon était très scolarisé, puisque la plupart (45 %) des infirmières et infirmiers répondants avaient obtenu un baccalauréat et un plus grand nombre (28 %) possédait une maîtrise au lieu d'un diplôme (21 %) et 6 % détenaient un doctorat. La plus proportion la plus élevée (28 %) de participants étaient âgés entre 50 et 59 ans et la plus faible (13 %) se situait entre 20 et 29 ans. Ce sondage n'est pas un échantillon aléatoire d'infirmières et infirmiers et il représente seulement un petit pourcentage de la population d'infirmières et infirmiers réglementés. Il faut donc tenir compte de ces limites lorsqu'il s'agit d'interpréter les résultats. En fonction des données recueillies dans

le sondage, le nombre de répondants peut être limité en raison du fait que les infirmières et infirmiers qui gèrent les priorités concurrentes doivent, à ce titre, choisir parmi les problèmes qui sont, ou sont perçus comme, plus urgents et graves. Les réponses au sondage ont également indiqué que certains infirmières et infirmiers peuvent croire que les changements climatiques sont un mythe ou qu'ils manquent de connaissances sur ces enjeux et ont ainsi moins tendance à participer au sondage. La documentation semble indiquer que la profession infirmière n'est pas préparée adéquatement pour aborder les répercussions des changements climatiques sur la santé en raison de lacunes liées aux connaissances, au niveau d'études et à la formation appropriés¹. Les infirmières et infirmiers qui ne s'estimaient pas bien informés sur le sujet ont pu ne pas participer à ce sondage. Les professionnels des soins infirmiers ont peut-être estimé que le sujet n'était pas pertinent pour leur milieu de pratique et ont ainsi jugé que ces préoccupations concernaient les infirmières et infirmiers œuvrant dans les milieux de santé publique et de soins communautaires. Cela s'expliquerait par le fait que la majorité (25 %) des répondants s'identifiant comme travaillant en soins communautaires et en santé publique représentent un pourcentage beaucoup plus élevé que ceux constituant la population en général.



1 Leffers, J., & Butterfield, P. (2018). Nurses play essential roles in reducing health problems due to climate change. *Nursing Outlook*, 66(2), 210–213. <https://doi.org/10.1016/j.outlook.2018.02.008>